

Document 4: _____

C

H

A



A ton avis, que s'est-il passé entre ces deux portraits?

Louis Napoléon Bonaparte

B

A quoi cela te fait-il penser?

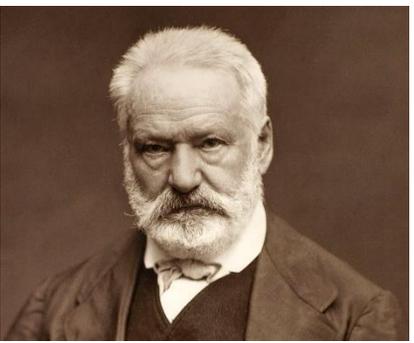


Napoléon III

Selon toi, en lisant le texte de Victor Hugo et en observant la caricature de Daumier, Napoléon III étant-il un bon dirigeant de la France?

Pourquoi?

A ton avis, que va-t-il se passer pour Victor Hugo?



Victor Hugo

Que peut-il ? Tout. Qu'a-t'il fait ? Rien.
Avec cette pleine puissance,
en huit mois un homme de génie eût changé la face de la France,
de l'Europe peut-être.
Seulement voilà, il a pris la France et n'en sait rien faire.
Dieu sait pourtant que le Président se démène :
il fait rage, il touche à tout, il court après les projets ;
ne pouvant créer, il décrète ; il cherche à donner le change sur sa nullité ;
c'est le mouvement perpétuel ; mais, hélas ! cette roue tourne à vide.

L'homme qui, après sa prise du pouvoir a épousé une princesse étrangère,
est un carriériste avantageux.
Il aime la gloriole, les paillettes, les grands mots, ce qui sonne, ce qui brille, toutes les verroteries du pouvoir. Il a pour lui l'argent, l'agio, la banque, la Bourse, le coffre-fort.

Il a des caprices, il faut qu'il les satisfasse.
Quand on mesure l'homme et qu'on le trouve si petit
et qu'ensuite on mesure le succès et qu'on le trouve énorme,
il est impossible que l'esprit n'éprouve pas quelque surprise.

On y ajoutera le cynisme car, la France, il la foule aux pieds,
lui rit au nez, la brave, la nie, l'insulte et la bafoue !
Triste spectacle que celui du galop, à travers l'absurde,
d'un homme médiocre échappé "

Victor HUGO, ***Napoléon, le petit***
Réédité chez Actes Sud **NAPOLEON-LE-PETIT**



Dessin de Daumier

Document 4: _____

C Que peut-il ? Tout. Qu'a-t'il fait ? Rien. **H**

A



A ton avis, que s'est-il passé entre ces deux portraits?

Louis Napoléon Bonaparte

B

A quoi cela te fait-il penser?

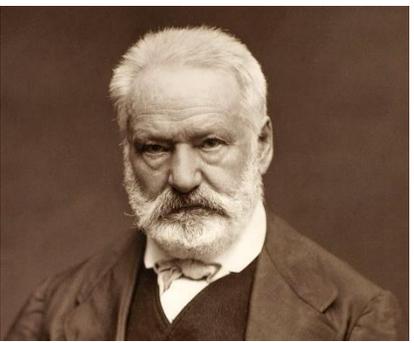


Napoléon III

Selon toi, en lisant le texte de Victor Hugo et en observant la caricature de Daumier, Napoléon III étant-il un bon dirigeant de la France?

Pourquoi?

A ton avis, que va-t-il se passer pour Victor Hugo?



Victor Hugo

Que peut-il ? Tout. Qu'a-t'il fait ? Rien. Avec cette pleine puissance, en huit mois un homme de génie eût changé la face de la France, de l'Europe peut-être. Seulement voilà, il a pris la France et n'en sait rien faire. Dieu sait pourtant que le Président se démène : il fait rage, il touche à tout, il court après les projets ; ne pouvant créer, il décrète ; il cherche à donner le change sur sa nullité ; c'est le mouvement perpétuel ; mais, hélas ! cette roue tourne à vide.

L'homme qui, après sa prise du pouvoir a épousé une princesse étrangère, est un carriériste avantageux. Il aime la gloriole, les paillettes, les grands mots, ce qui sonne, ce qui brille, toutes les verroteries du pouvoir. Il a pour lui l'argent, l'agio, la banque, la Bourse, le coffre-fort.

Il a des caprices, il faut qu'il les satisfasse. Quand on mesure l'homme et qu'on le trouve si petit et qu'ensuite on mesure le succès et qu'on le trouve énorme, il est impossible que l'esprit n'éprouve pas quelque surprise.

On y ajoutera le cynisme car, la France, il la foule aux pieds, lui rit au nez, la brave, la nie, l'insulte et la bafoue ! Triste spectacle que celui du galop, à travers l'absurde, d'un homme médiocre échappé ".

Victor HUGO, *Napoléon, le petit*
Réédité chez Actes Sud

NAPOLEON-LE-PETIT



Dessin de Daumier

Le premier président de la République, élu au suffrage universel, est un neveu de l'empereur, Louis-Napoléon Bonaparte. Il incarne le retour à l'ordre, avant de renverser le régime par un coup d'État le 2 décembre 1851, qu'il fait approuver par un plébiscite au suffrage universel rétabli.

1. Un empereur peu contesté

Le Second Empire préserve le suffrage universel, mais n'est en aucun cas un régime démocratique. Le droit de vote est détourné dans le plébiscite et dans la désignation de candidats officiels. Jusqu'en 1860, l'Empire est autoritaire, la presse sévèrement contrôlée. L'opposition est faible ou réduite à l'exil (Victor Hugo, député et écrivain célèbre qui s'oppose au coup d'état et quitte la France à Jersey pour de longues années d'exil).

Le régime se libéralise ensuite. Ce libéralisme autorise entre autres la formation d'associations ouvrières et le droit de grève.

2. L'exposition universelle de 1867

L'exposition universelle de 1867 regroupe, à Paris, près de 50 000 exposants venus de plus de 40 pays du monde entier (Égypte, Algérie, Japon...). Elle reçoit 7 millions de visiteurs.

3. La transformation de Paris

Paris a peu changé depuis le Moyen Âge. La ville est formée d'un dédale de rues étroites et sales (peu d'égouts, les eaux usées s'écoulent par une rigole centrale).

Le baron Haussmann crée de grands boulevards et de larges places. Cela entraîne d'importantes destructions et les expropriations sont nombreuses. Les classes les moins aisées sont obligées de se déplacer vers les banlieues.

Ces travaux permettront également la mise en place de 600 km d'égouts et de réseaux d'adduction d'eau potable et de gaz d'éclairage.

Le premier président de la République, élu au suffrage universel, est un neveu de l'empereur, Louis-Napoléon Bonaparte. Il incarne le retour à l'ordre, avant de renverser le régime par un coup d'État le 2 décembre 1851, qu'il fait approuver par un plébiscite au suffrage universel rétabli.

1. Un empereur peu contesté

Le Second Empire préserve le suffrage universel, mais n'est en aucun cas un régime démocratique. Le droit de vote est détourné dans le plébiscite et dans la désignation de candidats officiels. Jusqu'en 1860, l'Empire est autoritaire, la presse sévèrement contrôlée. L'opposition est faible ou réduite à l'exil (Victor Hugo, député et écrivain célèbre qui s'oppose au coup d'état et quitte la France à Jersey pour de longues années d'exil).

Le régime se libéralise ensuite. Ce libéralisme autorise entre autres la formation d'associations ouvrières et le droit de grève.

2. L'exposition universelle de 1867

L'exposition universelle de 1867 regroupe, à Paris, près de 50 000 exposants venus de plus de 40 pays du monde entier (Égypte, Algérie, Japon...). Elle reçoit 7 millions de visiteurs.

3. La transformation de Paris

Paris a peu changé depuis le Moyen Âge. La ville est formée d'un dédale de rues étroites et sales (peu d'égouts, les eaux usées s'écoulent par une rigole centrale).

Le baron Haussmann crée de grands boulevards et de larges places. Cela entraîne d'importantes destructions et les expropriations sont nombreuses. Les classes les moins aisées sont obligées de se déplacer vers les banlieues.

Ces travaux permettront également la mise en place de 600 km d'égouts et de réseaux d'adduction d'eau potable et de gaz d'éclairage.

Le premier président de la République, élu au suffrage universel, est un neveu de l'empereur, Louis-Napoléon Bonaparte. Il incarne le retour à l'ordre, avant de renverser le régime par un coup d'État le 2 décembre 1851, qu'il fait approuver par un plébiscite au suffrage universel rétabli.

1. Un empereur peu contesté

Le Second Empire préserve le suffrage universel, mais n'est en aucun cas un régime démocratique. Le droit de vote est détourné dans le plébiscite et dans la désignation de candidats officiels. Jusqu'en 1860, l'Empire est autoritaire, la presse sévèrement contrôlée. L'opposition est faible ou réduite à l'exil (Victor Hugo, député et écrivain célèbre qui s'oppose au coup d'état et quitte la France à Jersey pour de longues années d'exil).

Le régime se libéralise ensuite. Ce libéralisme autorise entre autres la formation d'associations ouvrières et le droit de grève.

2. L'exposition universelle de 1867

L'exposition universelle de 1867 regroupe, à Paris, près de 50 000 exposants venus de plus de 40 pays du monde entier (Égypte, Algérie, Japon...). Elle reçoit 7 millions de visiteurs.

3. La transformation de Paris

Paris a peu changé depuis le Moyen Âge. La ville est formée d'un dédale de rues étroites et sales (peu d'égouts, les eaux usées s'écoulent par une rigole centrale).

Le baron Haussmann crée de grands boulevards et de larges places. Cela entraîne d'importantes destructions et les expropriations sont nombreuses. Les classes les moins aisées sont obligées de se déplacer vers les banlieues.

Ces travaux permettront également la mise en place de 600 km d'égouts et de réseaux d'adduction d'eau potable et de gaz d'éclairage.

Le premier président de la République, élu au suffrage universel, est un neveu de l'empereur, Louis-Napoléon Bonaparte. Il incarne le retour à l'ordre, avant de renverser le régime par un coup d'État le 2 décembre 1851, qu'il fait approuver par un plébiscite au suffrage universel rétabli.

1. Un empereur peu contesté

Le Second Empire préserve le suffrage universel, mais n'est en aucun cas un régime démocratique. Le droit de vote est détourné dans le plébiscite et dans la désignation de candidats officiels. Jusqu'en 1860, l'Empire est autoritaire, la presse sévèrement contrôlée. L'opposition est faible ou réduite à l'exil (Victor Hugo, député et écrivain célèbre qui s'oppose au coup d'état et quitte la France à Jersey pour de longues années d'exil).

Le régime se libéralise ensuite. Ce libéralisme autorise entre autres la formation d'associations ouvrières et le droit de grève.

2. L'exposition universelle de 1867

L'exposition universelle de 1867 regroupe, à Paris, près de 50 000 exposants venus de plus de 40 pays du monde entier (Égypte, Algérie, Japon...). Elle reçoit 7 millions de visiteurs.

3. La transformation de Paris

Paris a peu changé depuis le Moyen Âge. La ville est formée d'un dédale de rues étroites et sales (peu d'égouts, les eaux usées s'écoulent par une rigole centrale).

Le baron Haussmann crée de grands boulevards et de larges places. Cela entraîne d'importantes destructions et les expropriations sont nombreuses. Les classes les moins aisées sont obligées de se déplacer vers les banlieues.

Ces travaux permettront également la mise en place de 600 km d'égouts et de réseaux d'adduction d'eau potable et de gaz d'éclairage.